

Incontournable et indispensable !

La Foire du livre, ça marche et cela fait plus de vingt ans.

Incontournable et indispensable, ce rendez-vous mérite sa place de deuxième manifestation littéraire hexagonale.

Durant trois jours, Brive a vécu au rythme de la Foire du livre, d'inaugurations en remises de prix, de tables rondes en animations, sur fond de rencontres et de dédicaces. Vingt-troisième du nom, la manifestation n'a pas pris une ride, comme en témoigne sa fréquentation toujours en hausse. Elle tisse des liens toujours plus étroits entre les acteurs qui en font le succès, dont tous les bénévoles des Amis du livre, sans qui cet événement ne serait pas ce qu'il est chaque année et se dope même de l'enthousiasme des jeunes lecteurs. Tout en gardant sa convivialité, la Foire du livre est ainsi devenue un « événement non seulement culturel, mais aussi économique et touristique », a souligné le sénateur-maire Bernard Murat lors de l'inauguration. « Un événement considérable », a surenchéri Hélène Carrère d'Encausse qui assurait cette année la présidence, de « ces événements qui viennent au secours de notre identité ».

UN SIGNE EXTRAORDINAIRE

Le secrétaire perpétuel de l'Académie française a préféré taire « la tristesse que nous éprouvons tous face à la dégradation du français » pour mieux louer cette Foire aux allures de fête et se réjouir, au moins à deux titres : « le public est au rendez-vous et une place essentielle est laissée aux enfants :



il faut que les jeunes sachent combien les livres sont importants et combien ce qu'ils véhiculent a d'importance ». S'enthousiasmant pour la manifestation : « C'est un signe extraordinaire de rassemblement autour du livre », affirmait-elle. « Tous les écrivains rassemblés ici sont les combattants de la langue française et tous assurent son excellence. Entre les écrivains et leurs lecteurs, un lien se tisse : c'est l'amour de la langue française, notre bien commun qui nous rattache à nos ancêtres. Sans cela, nous n'existons pas dans le monde ».

UN BILAN TRES POSITIF

« Un week-end comme celui-là, j'en souhaite à tous les maires de France. » C'est par ces mots que le sénateur-maire Bernard Murat débutait dimanche soir le point de presse sur le premier bilan de cette 23^e édition de la Foire du Livre. Si Madame Elisabeth Gazeau, représentante du GIE des libraires, restait prudente sur le chiffre d'affaires, elle indiquait toutefois qu'elle était très optimiste et que celui-ci serait, dans tous les cas, positif et en évolution. Avec une hausse de la fréquentation de l'ordre de 10 % pour les journées de vendredi et de samedi, la journée du dimanche est, quant à elle, restée stable par

rapport à l'édition 2003. Cette année encore, Christian Signol et Amélie Nothomb figurent aux premières places du palmarès des meilleures ventes, même si de jeunes auteurs ou de moins connus ont aussi rencontré un public nombreux. Christiane Virole-Domenech, maire-adjoint à la culture, tenait à souligner l'importance du travail réalisé en direction des jeunes pour les amener à la qualité de l'écriture et à la lecture. Elle soulignait l'exemplaire partenariat avec l'Education nationale et la forte implication des enseignants avant d'indiquer que ces actions seraient encore intensifiées en 2005 avec notamment une extension aux lycées et à l'université. Michel Dumas, commissaire général de la Foire du Livre, observait que les colloques, tables rondes et rendez-vous « Une heure avec... » avaient touché un public très nombreux et très intéressé. Pour conclure, le sénateur-maire tenait à faire remarquer que la Foire du Livre, rare manifestation littéraire totalement gratuite, était aussi une opération « excessivement porteuse pour l'image et la communication de la Ville de Brive » et que son impact économique était des plus importants avant de confirmer « c'est un sans faute général, un grand cru dont on se souviendra. » ●

Prix de la langue française à Gilles Lapouge



C'est dans le cadre de la Foire du Livre que Gilles Lapouge recevait officiellement le Prix de la Langue française vendredi au Château de Castel Novel. Jean Favier de l'Académie française, président du jury, se félicitait du choix de ce lauréat qui, non seulement avec son dernier ouvrage « En étrange pays » publié en 2003 aux éditions Albin Michel, mais avec l'ensemble de son oeuvre, témoigne de son exigence pour le respect de la langue française. Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuel de l'Académie française, présidente de la Foire du livre

2004, ne disait pas autre chose quand elle soulignait la qualité de l'écriture de Gilles Lapouge, déjà récompensé par l'Académie devait-elle indiquée.

Gilles Lapouge, né en 1923 à Digne, a passé son enfance à Oran. Essayiste, journaliste, il a participé à la création de l'émission « Ouvrez les guillemets » avec Bernard Pivot. Il collabore à *La Quinzaine littéraire* et produit l'émission « En étrange pays » sur France Culture. Grand voyageur, Gilles Lapouge est un flâneur érudit, curieux de tout et curieux de l'autre surtout. Depuis une trentaine d'années, il distille sa prose inimitable, en toute sensibilité, en pudeur et en modestie, de celles d'un grand écrivain qui nous aide à percevoir la poésie du monde.

Il est l'auteur entre autres ouvrages de *Les pirates* (Payot 1991), *Utopie et civilisations* (1991), *L'Incendie de Copenhague* (1995), *Le bruit de la neige* (1999, prix de l'Astrolabe). Son roman *La mission des frontières* a reçu le prix Joseph Kessel 2002. ●

→ PRIX DE LA BD LE POINT

Qui perd gagne!



Eh bien, non, ce n'est pas parce que la dotation de ce nouveau prix est de 36 excellentes bouteilles de vin que l'album « Au Pays de la soif » de Riad Sattouf a été couronné. Parrainé par l'hebdomadaire *Le Point*, ce nouveau prix de la BD Le Point était présidé par l'inimitable Georges Wolinski, fidèle de la Foire du livre. « Je travaille depuis 40 ans, disait-

il en remettant le prix, et Riad Sattouf depuis 4 ans mais c'est mon frère. Il dit les mêmes choses que moi ou à peu près. Il est aussi obsédé que moi et dans tous ses dessins les hommes sont tous ridicules et les femmes triomphantes. » Riad Sattouf affiche 26 ans, un léger retrait et le pinceau à la main tout au long de ses paroles. « Au pays de la soif » raconte les « *pauvres aventures de Jérémie* » qui part camper en Bretagne avec son copain et la soeur de celui-ci. Un trio atypique et si réel à la fois. « Jérémie est un loser, explique Riad Sattouf. Il est névrosé, inhibé et obsédé sexuel. C'est l'antithèse du modèle actuel du jeune qui se doit d'être gagnant à tout prix sur tous les tableaux. Et j'aime bien les gens qui essaient mais qui n'y arrivent pas, comme Jérémie qui veut tout mais qui est bloqué par ses névroses ». A 26 ans, Riad Sattouf vient d'intégrer l'équipe de *Charlie Hebdo*. Il y retrouve ses « maîtres » dont Cabu avec lequel il a appris les trucs et les ficelles quand, enfant, il suivait sagement ses cours de dessins à la télé dans *Club Dorothee...* ●

Des prix ...

→ Prix Terre de France - La Vie - Blédina à André Bucher pour « *Le Cabaret des oiseaux* » (Ed. Sabine Wespieser)

Le jury Terre de France-La Vie-Blédina récompense cette année un écrivain d'exception la nuit, agriculteur biologique le jour. Pour Marianne Dubertret, critique littéraire au magazine *La Vie*, ce deuxième roman d'André Bucher confirme son talent de poète et de raconteur d'histoires.



→ Prix de poésie de l'académie Mallarmé à Olivier Barbarant pour « *Essais de voix malgré le vent* » (Champ Vallon).

Pour Lionel Ray, président du jury de l'Académie Mallarmé, ce jeune auteur de 38 ans, grand spécialiste d'Aragon* possède une écriture d'un grand souffle et d'une grande ampleur, une poésie comme on



en fait rarement aujourd'hui ». « C'est une poésie à la fois du quotidien et très lyrique, qui capte tout ce qui se présente de la vie immédiate et au-delà de la vie immédiate, en écho avec les grands poètes qu'il admire comme Claudel et Aragon. »

* A ce titre, Olivier Barbarant s'est vu confier par Gallimard la préparation de l'œuvre complète de Louis Aragon pour la *Pleiade*, prévue en 2006.



Hommage aux jeunes lecteurs tout au long de ces trois jours avec de nombreuses animations, des ateliers calligraphie et des spectacles. Tout pour donner le goût de lire.



Patrick Sébastien assistait cette année à la Foire du Livre.



Le maire, le député, H. Carrère d'Encausse et de nombreuses personnalités inaugurent cette 23^e Foire.



Judi 4 novembre : En ouverture de cette 23^e Foire du Livre, Robert Charlebois offrait au public briviste un concert inoubliable. De ses standards « qui datent des années psychédélics » dit-il, à ses dernières créations, Robert Charlebois a donné de l'amour; il en a reçu aussi du public totalement conquis. En première partie, « De Rien », ce groupe de chanson française, mérite aussi une mention « très bien ».



Foire du livre et Lire : l'histoire commence. Aux premières heures de la Foire, Bernard Murat et Stéphane Chabenat, directeur délégué du magazine Lire ont signé une convention de partenariat. Pour le représentant de Lire, il s'agit d'accompagner la Foire sur les années à venir et tous les événements littéraires qui se déroulent à Brive.



Marie Nimier n'a pas arrêté de signer son prix Médicis « La reine du silence », tout en se rappelant sa première venue, il y a trois ans : « j'étais terrorisée et je n'avais pas beaucoup vendu ».



Christian Signol



Bernard Werber



Macha Méril



Florian Zeller



Raymond Poulidor



Marcel Rufo



Didier Van Cauwelaert



Eduardo Manet



Alice Dona

Le Conseil municipal des jeunes était l'invité d'Isabelle Giordano pour son émission « Le monde selon Wam ». Occasion pour les jeunes de parler de la littérature qu'ils aiment.



Plus de 300 personnes assistaient à l'enregistrement de l'émission de France Inter « Le masque et la plume », dimanche au Théâtre municipal. Un débat de grande qualité animé par Jérôme Garcin, entouré de critiques littéraires de talents...



Le public s'est particulièrement passionné pour la rencontre de Gérard de Cortanze avec Amélie Nothomb qui a fait salle comble.

Un public nombreux se pressait autour du studio de France Inter qui animait des émissions en direct.



Encore des prix ...

→ Prix 12/17
Prix 12/14 à Alexandre Reverend pour « Le pays du bout du lit » (Ed. Gallimard-Jeunesse Giboulées)

Prix 15/17 à Jean-François Nahmias pour « La fontaine aux vestales » (Ed. Albin Michel-jeunesse). Président : Bernard Murat
« Le pays au bout du lit » d'Alexandre Révérend évoque l'histoire d'un enfant hospitalisé qui la veille de son opération trouve un passage secret au fond de ses draps. En recevant



son prix, l'auteur remercia avec humour Brive et la Foire du livre : « Dans mon roman, mon personnage a égaré son nombril. Moi, je vous remercie de me permettre d'admirer le mien le temps d'un week-end. »

Le livre de J.F Nahmias se déroule à Rome au 1^{er} siècle avant J-C, une époque lointaine, très différente de la nôtre, mais qui renfermait nos racines culturelles et linguistiques. Pour l'auteur, « l'étude de cette période par de jeunes lecteurs leur permettra de mieux comprendre notre langue et de mieux l'aimer ».

→ Prix de la poésie ISS
Parrainé par ISS, ce prix entend mettre à l'honneur le travail artistique et le talent d'écriture de



plusieurs collégiens brivistes dans le cadre d'un atelier de poésie. Travail qui a fait l'objet d'une superbe édition par la société ISS.

→ UN ÉDITEUR

Sabine Wespieser : passeuse de mots

C'est un éditeur au regard pétillant que nous rencontrons à la Foire du livre. Nouvelle venue dans le monde de l'édition, Sabine Wespieser présente sa troisième rentrée littéraire. Bonheur, André Bucher, dont elle édite le deuxième roman, vient de recevoir le prix Terre de France-La Vie-Blédina. L'écrivain est atypique, agriculteur biologique depuis 30 ans. « L'éditeur de littérature, est celui qui va chercher, là où il se trouve, quelqu'un qui a quelque chose à dire et pour lequel c'est une nécessité ». Et si l'édition de création demande de la patience et du temps, cette passionnée de lecture sait mener sa nef littéraire contre vents et marées. Avec 30 titres dans son catalogue et 15 parutions par an, elle ouvre ses pages aux textes qui la transportent. « Une maison d'édition existe s'il y a une personnalité d'éditeur », dira-t-elle dans la rencontre avec Brigitte Kernel. « Je veux créer une niche, un endroit où les auteurs soient bien où les lecteurs retrouvent leurs "enfants".



Tout est affaire de complicité, de rencontre et de passage ». Ses livres reconnaissables entre tous sur les étals des libraires sentent bon la chaleur des mots. Leur graphisme affirme une tradition éditoriale et typographique, le format appelle la lecture confortable. « La forme produit du sens, le livre n'est pas un simple objet, c'est un écrin, il s'inscrit dans le temps ». Pari gagné. Cette année, c'est la première fois que Sabine Wespieser vient à la Foire du livre, « un rendez-vous important de la communauté éditoriale ». Elle y a présenté un univers de création, le sien, qu'elle partage avec des amoureux de littérature, toutes littératures, blanches ou noires... Un parcours audacieux pour cette femme, ancien professeur de lettres classiques qui passa ensuite 15 ans chez Actes Sud. « C'est une aventure qui conjugue l'amour des textes et le monde de l'entreprise d'où un travail obstiné ». Une obstination heureuse qu'elle porte sans nul doute en elle. Puis les licornes sont éternelles. ●

→ UN LIBRAIRE

Jacques Veyssière : « Un excellent cru »

Quelques heures de la clôture de la Foire du livre 2004, le libraire Jacques Veyssière se montrait déjà tout à fait satisfait de cette 23^e édition. « Je crois que c'est un excellent cru et que le beau temps a beaucoup contribué à l'affluence de visiteurs que nous constatons. Un autre constat que je peux faire : c'est le nombre de dédicaces qui a nettement augmenté grâce à une meilleure présence des auteurs sur la Foire. »



« Je pense aussi que les maisons d'édition ont favorisé Brive cette année, avec un effort accru concernant le nombre d'auteurs

présents. Sur mes stands, François Duboisset et Patrick Sébastien, Daniel Herrero, Marie Nimier, Denis Tillinac et Douglas Kennedy ont remporté un réel succès. On peut ajouter que cette foire a été moins « show-biz » que les précédentes avec une présence plus forte d'écrivains. » « Côté fréquentation, j'ai remarqué que beaucoup de gens venaient entre midi et deux avec leurs sandwiches et faisaient le tour des stands comme pour repérer ceux qui les intéressent. Puis, quand l'auteur revient, on voit une foule se presser instantanément autour de l'auteur qu'ils sont venus voir. » ●

Il fait la Foire depuis 8 ans



Marc est étudiant... et un fidèle de la Foire du livre. Bénévole puis salarié, voilà huit ans qu'il suit son évolution. Ce qu'il évoque pour Brive magazine.

« Ce qui n'a pas changé pour commencer : la couleur de la moquette. Non, plus sérieusement, je dirais que ce qui fait plaisir c'est le nombre toujours croissant des visiteurs. C'est bien aussi de constater que la BD prend de plus en plus d'importance, s'ouvrant même à des genres plus spécialisés comme le manga. J'aime aussi la diversité de la Foire qui ne se cantonne pas à l'unique roman en proposant d'autres genres, comme par exemple toute la littérature ésotérique. Toutefois, je regrette que le côté très médiatique de la Foire (émissions de radio, de télé, colloques...) laisse peu de place aux jeunes auteurs ou à ceux qui sont un peu plus dans la marge. En tout cas, moi ce qui me plaît ici, c'est de pouvoir chaque année rencontrer les auteurs que j'admire et de voir les gens encore intéressés par le support papier alors qu'il n'est plus question aujourd'hui que de multimédia et d'informatique. »

Quand le carrefour de la musique rencontre celui de la littérature



Une double première pour cette 23^e édition de la Foire du livre : un stand consacré à la musique rock et un prix décerné par le magazine musical Compact Crossroads - carrefour en anglais. Hugues Barrière, chroniqueur de ce magazine et initiateur de ces deux nouveautés dans l'enceinte des mots : « Notre volonté est de mettre en lumière un secteur éditorial en plein essor, celui du livre sur la musique actuelle. C'est un domaine qui offre aujourd'hui des essais et des biographies

d'une rare qualité écrites par auteurs hexagonaux, spécialistes de ces musiques rock, reggae, blues, rythm'n blues ou en core soul et folk, capables d'écrire avec style. Autant de livres qui ne s'adressent plus nécessairement au seul fan mais à tous les publics. Aujourd'hui, certaines biographies se lisent comme de bons romans. Il s'agit bien de littérature à l'image du premier prix du « livre sur la musique » de la Foire du livre de Brive remis à Stéphane Koechlin pour son ouvrage sur Bob Dylan. Sur fond d'une biographie très fouillée et documentée, l'auteur imagine les dialogues et les situations de l'intimité de Dylan, un artiste qui a passé sa vie à brouiller les pistes derrière lui, à refuser de communiquer sur sa vie privée.

* Hugues Barrière est aussi l'auteur d'une excellente biographie sur Bruce Springsteen aux éditions Castor Astral.

→ TABLES RONDES, UNE HEURE AVEC...

Les heures heureuses des rencontres

Orchestrées par Antoine Spire et Gérard de Cortanze, les tables rondes et les « Une heure avec... » ont rythmé les journées de la Foire du livre pour nous rappeler que la langue française est bien au carrefour du monde. Trois tables rondes au cours desquelles Marie Nimier, prix Médicis pour *La Reine du silence*, Philippe Grimbert, prix Goncourt des lycéens pour *Un Secret* mais aussi Lise Gauvin ou encore Richard Millet ont largement débattu sur l'usage de la langue de Rabelais. Mais l'immense succès de ces trois jours revient sans nul doute à Amélie Nothomb. Salle comble pour écouter l'auteur répondre avec jubilation aux questions de Gérard de Cortanze. « Les mots en soi sont fascinants : à 13 ans, j'ai décidé de lire le

dictionnaire en entier, commençant par la lettre A jusqu'au *zythum*, bière des Egyptiens. A l'adolescence, j'étais anorexique ; devenir femme est une chute mais j'ai été sauvée par les mots. Le langage a été l'interface entre le corps et l'esprit ». Amélie Nothomb parlera longuement de ses livres et si *Biographie de la faim* est le 13^e publié, il est le 49^e qu'elle écrit. « Mes livres sont mes enfants et je choisis ceux que je fais publier même si j'en écris 3 ou 4 par an. Une grossesse d'Amélie dure environ 3 mois mais c'est sans compter les trente années qui ont précédé ! ». A noter également, les conférences organisées par les libraires à la salle Meyrignac : de l'écrit tzigane à la religion en passant par le rock, il y en avait pour tous les goûts. ●

Toujours des prix !

→ Prix de la musique - Compact Crossroads à Stéphane Koechlin



pour « Bob Dylan, Epitaphes 11 : biographie » (Flammarion). Lire ci-contre.

→ Prix de l'album jeunesse Alain Gazeau - Conseil général à Marianne Barcilon (illustration) et Christine Naumann-Villemin (textes) pour « Thomas n'a peur de rien » (Ed. Kaleidoscope)

Parrainé par le le Conseil général et présidé par son président Jean-Pierre Dupont, représenté sur la Foire par Claude Nougain, ce prix récompense un ouvrage pour enfants, sélectionné parmi six autres titres par la bibliothèque



Plusieurs enfants membres du jury du Prix Alain Gazeau - Conseil général reçoivent en cadeau le livre qu'ils ont tant aimé « Thomas n'a peur de rien ».

départementale de prêt et par la bibliothèque municipale de Brive, et choisi par des enfants âgés de 3 à 6 ans.

« Thomas n'a peur de rien », est le deuxième ouvrage du duo Barcilon/Naumann-Villemin. Il raconte l'histoire d'un petit garçon qui n'a peur de rien de ce qui effraie généralement les enfants. Ce qui agace les personnages réels ou imaginaires qui peuplent l'univers de Thomas.

→ Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère